



POUR LES AMIS DE KATERI !

du nouveau
 du vraiment chic :
 une délicieuse KATERI
 quatre pouces carrés
 en émail sur tuile
 couleur champignon
 une céramique canadienne
 par DANIEL LAREAU.

(\$2.25 franco.)

remarier! Quant à elle, on lui ferait plaisir de ne lui jamais en souffler mot. Aucun homme ne comptait dans sa vie! Sainte Bernadette Soubirous, deux siècles plus tard, ne parlera pas autrement.

Anastasia n'en revenait pas. Le peu de déférence pour ses conseils, bien intentionnés, il faut le dire, la mécontenta souverainement. Elle ne ménagea pas d'amers reproches à l'obstinée jeune femme. Bien plus, elle menaça de porter plainte au *Raguenni* (au Père).

En effet, Anastasia alla se plaindre au P. Choleneç. Mais Kateri l'avait précédée de quelques minutes, ce que ne savait pas « sa mère ». Anastasia Tregonhatsiongo avoua qu'elle ne comprenait pas Kateri. Celle-ci était d'âge et, pourtant, elle ne voulait pas fonder un foyer!

Le missionnaire lui répondit froidement. Que se mêlait-elle de tourmenter Kateri pour une résolution si digne de louanges? Une ancienne chrétienne avec l'expérience d'Anastasia, manquerait-elle d'yeux pour voir la beauté et le mérite de ce que faisait cette fille? Et le Père se laissa aller à son inspiration: « Bien loin de lui en savoir mauvais gré, elle, Anastasia, devait, si elle avait la foi, l'en estimer davantage et s'estimer heureuse elle-même de ce que Dieu lui faisait l'honneur de choisir dans sa cabane une jeune fille pour lever l'étendard de la virginité parmi les Indiens, et pour leur donner la connaissance de cet état si sublime qui rend les hommes de boue et de terre semblables aux anges du ciel! »

Pauvre, brave Anastasia! Cette rémonstrance lui décilla les paupières. Elle se blâma elle-même et, comme elle avait un grand fonds de piété, elle admira Kateri, la loua, la considéra comme une sainte. Mieux que les sentiments et les beaux discours, elle fut désormais le premier et le meilleur appui de « sa fille » dans son nouveau genre de vie. Comme dans les contes de fées, le petit drame se termina en rose: Anastasia put communiquer ses sentiments à la sœur adoptive de Kateri Tekakwitha.

Une année et demie plus tard, pendant la semaine sainte de 1680, Kateri tomba dangereusement malade et mourut. Dans le récit de ses derniers moments, aucune mention d'Anastasia Tregonhatsiongo. Sans doute, avec la plupart des autres, partis à la chasse, elle ne rentra à la mission que pour le Vendredi saint ou pour Pâques. C'est alors qu'elle dut apprendre la sainte mort de « sa fille » bien aimée.